

Karl Marx

**Ökonomisch-philosophische Manuskripte (1844) : Die entfremdete Arbeit**

Manuscrits philosophico-économiques de 1844 : le travail aliéné.

Texte intégral :

[https://www.marxists.org/deutsch/archiv/marx-engels/1844/oek-phil/1-4\\_frem.htm](https://www.marxists.org/deutsch/archiv/marx-engels/1844/oek-phil/1-4_frem.htm)

Der Arbeiter<sup>1</sup> wird um so ärmer, je mehr Reichtum er produziert, je mehr seine Produktion an Macht und Umfang zunimmt.

Le travailleur devient d'autant plus pauvre qu'il produit davantage de richesse<sup>3</sup> et que sa production gagne en puissance et en étendue.

Der Arbeiter wird eine um so wohlfeilere Ware, je mehr Waren er schafft.

Le travailleur devient une marchandise d'autant plus abordable qu'il crée davantage de marchandises.

Mit der *Verwertung*<sup>2</sup> der Sachenwelt nimmt die *Entwertung* der Menschenwelt in direktem Verhältnis zu.

Avec la valorisation du monde des choses, c'est la dévalorisation du monde humain qui augmente selon une corrélation directe.

Die Arbeit produziert nicht nur Waren; sie produziert sich selbst und den Arbeiter als eine Ware, und zwar in dem Verhältnis, in welchem sie überhaupt Waren produziert.

Le travail ne produit pas que des marchandises ; il se produit lui-même et produit<sup>4</sup> l'ouvrier en tant que marchandise, et ce à la mesure où il produit des marchandises en général<sup>5</sup>.

---

1 La traduction naturelle de *Arbeiter* est *ouvrier*, et à l'échelle de tout un ouvrage, elle serait préférable. Si l'on se penche uniquement sur une section consacrée à l'activité de travail, *travailleur* présente l'intérêt de densifier le réseau lexical français sur un petit nombre de racines transparentes, comme en allemand.

2 Quelle que soit la façon dont on traduit *Verwertung*, il est nécessaire de travailler simultanément *Entwertung* pour garder, autant que cela est possible (donc dans les limites de la lisibilité du texte) un « couple » de contraires, puisque tout ce passage est structuré par ces jeux de contraires. Ici, Marx oblige, la notion de *valeur* doit figurer de façon transparente dans la traduction même si elle n'a pas encore le rôle qu'elle pourra prendre ensuite.

---

3 On peut vouloir mettre un *s* à *richesse*, mais *Reichtum* est au singulier alors qu'il est normalement dénombrable. Il s'agit donc bien de la production de la richesse en général.

4 La répétition n'est pas dans l'original mais est nécessaire à la lisibilité de la traduction.

5 Sémantiquement, *dans l'absolu* ou *tout court* seraient meilleurs pour *überhaupt*. Mais *tout court* pose peut-être un problème de registre, et *dans l'absolu* doit être strictement évité dans des textes philosophiques sous influence hégélienne, pour éviter une surinterprétation par le lecteur.

Dies Faktum drückt weiter nichts aus als: Der Gegenstand<sup>6</sup>, den die Arbeit produziert, ihr Produkt, tritt ihn als ein *fremdes*<sup>7</sup> *Wesen*, als eine von dem Produzenten *unabhängige Macht* gegenüber.

Das Produkt der Arbeit ist die Arbeit, die sich in einem Gegenstand fixiert, sachlich<sup>8</sup> gemacht hat, es ist die *Vergegenständlichung* der Arbeit.

Die Verwirklichung<sup>9</sup> der Arbeit ist ihre Vergegenständlichung.

Diese Verwirklichung der Arbeit erscheint in dem nationalökonomischen Zustand als *Entwirklichung* des Arbeiters, die Vergegenständlichung als *Verlust und Knechtschaft des Gegenstandes*, die Aneignung als *Entfremdung*, als *Entäußerung*.

Ce fait ne veut dire d'autre que ceci : l'objet que produit le travail, son produit, vient faire face à ce dernier comme une entité qui lui est étrangère, comme une puissance indépendante du producteur.

Le produit du travail est le travail qui se fixe sur un objet, qui s'y est chosifié, il est l'objectivation<sup>10</sup> du travail.

La réalisation du travail est son objectivation.

Cette réalisation du travail apparaît au stade de l'économie politique comme déréalisation du travailleur, l'objectivation, comme asservissement et perte de l'objet<sup>11</sup>, l'appropriation, comme aliénation<sup>12</sup>, comme extériorisation<sup>13</sup>.

---

6 Première occurrence de *Gegenstand* dans ce passage. Elle ne semble pas particulièrement terminologisée, ce qui appelle une traduction « naturelle » par *objet*. Mais dans le même temps, cette occurrence introduit un réseau lexical de composés et de dérivés qui va vite structurer la dialectique de la suite du passage. L'exercice de traduction impose donc une attention à l'ensemble du passage (et concrètement un temps de relecture spécifique sur cette question de la racine *Gegenstand*).

7 *Fremd* renvoie à une différence ou altérité foncière par rapport à un terme qui sert de point de référence. Même dans ses emplois absolus, il est souvent préférable de le traduire en rétablissant ce point de référence : *qui lui est étrangère*.

8 *Sachlich* : « objectif » sans doute, mais aussi « chosal ». Est *sachlich* ce qui relève du domaine des choses (*Sachen*), qui ne sont pas que des *objets*. L'objet fait face (*Gegen-Stand* ; l'antagonisme du « faire face » n'est jamais thématiqué dans ce texte, mais surgit dans de nombreux choix lexicaux de Marx, s'agissant notamment des verbes, pour désigner la relation du travailleur et de son produit). La chose est là, et comme en latin, elle est aussi *cause*. *Sachlich machen* : *objectiver*, mais surtout *chosifier*. Si l'on ne veut pas aller jusqu'à *chosifier*, *rendre chose*, *faire chose*.

9 Terme-clé dans une dialectique idéaliste. Ici, la racine *real* étant absente, aucune opposition *Wirklichkeit* / *Realität* ne se dessine dans le texte et le groupe *wirklich* peut être traduit directement par des dérivés de *réel*.

---

10 *Objectivation* n'est pas parfait puisqu'on peut y entendre l'idée d'une réalité objective par opposition à une « réalité subjective » (alors qu'en allemand on ne passerait pas pour cela par la racine *Gegenstand*). Néanmoins, dans la mesure où le contexte force l'interprétation d'*objectivation* au sens de « devenir objet », la cohérence du réseau lexical prime. Solution de repli en cas de réserve sur les risques de contresens : le néologisme *objectification*.

11 On inverse *perte* et *asservissement*. En allemand *de l'objet* est clairement complément des deux noms qui forment un seul bloc. Mais *die Knechtschaft des* + N au génitif, en allemand, peut désigner l'asservissement *par* N (génitif subjectif : où c'est le nom au génitif qui incarne et institue la servitude). *L'asservissement de*, en français, n'a pas cette lecture, le génitif *y* est nécessairement objectif. Il faut donc isoler *asservissement*, de façon à ce qu'on comprenne que c'est le travailleur qui est asservi. D'où l'inversion : *asservissement* et *perte de l'objet*.

12 Traduction consacrée de *Entfremdung*, qui nous rappelle que le jeu sur les racines ne doit pas nuire à l'intelligibilité du texte.

13 Le terme, d'origine idéaliste, désigne la constitution d'un objet extérieur mais il a aussi un emploi en allemand juridique et économique où il est largement synonyme de *Entfremdung* et désigne l'aliénation d'un bien possédé. Entre ces deux lectures, on fait ici le choix d'écouter *außer*, « en-dehors », et le réseau de termes renvoyant à un face-à-face entre le travailleur et sa chose qui lui est extérieure.

Die Verwirklichung der Arbeit erscheint<sup>14</sup> so sehr als Entwirklichung, daß der Arbeiter bis zum Hungertod entwirklit wird.

Die Vergegenständlichung erscheint so sehr als Verlust des Gegenstandes, daß der Arbeiter der notwendigsten Gegenstände, nicht nur des Lebens, sondern auch der Arbeitsgegenstände, beraubt ist.

Ja, die Arbeit selbst wird zu einem Gegenstand, dessen er nur mit der größten Anstrengung und mit den unregelmäßigsten Unterbrechungen sich bemächtigen kann.

Die Aneignung des Gegenstandes erscheint so sehr als Entfremdung<sup>15</sup>, daß, je mehr Gegenstände der Arbeiter produziert, er um so weniger besitzen kann und um so mehr unter die Herrschaft seines Produkts, des Kapitals, gerät.

La réalisation du travail prend tellement la forme d'une déréalisation que le travailleur est déréalisé jusqu'au stade où il en meurt de faim.

L'objectivation prend tellement la forme d'une perte de l'objet que le travailleur se fait voler les objets les plus nécessaires, pas seulement ceux de la vie, mais aussi ceux du travail.

Oui, le travail lui-même devient un objet sur lequel il ne peut plus avoir prise<sup>16</sup> qu'au prix de l'effort le plus considérable et en subissant les interruptions les plus erratiques.

L'appropriation de l'objet prend tellement la forme d'une aliénation que plus le travailleur produit d'objets, moins il peut en posséder et plus ce faisant il bascule sous la domination de son produit : le capital.

---

14 En allemand philosophique, singulièrement dans le corpus idéaliste, *erscheinen als* renvoie à la manifestation phénoménale d'une réalité. Il ne s'agit pas d'une apparence trompeuse, mais de la forme empirique par laquelle la chose en soi se montre. D'où la traduction par *prendre la forme de*.

15 Le parallélisme des paragraphes montre que Marx ici fait bien de *Aneignung* et *Entfremdung* deux contraires. *Entfremdung* (aliénation) y est donc entendu dans son sens juridique et économique. Reste que le sens dialectique idéaliste n'est pas absent, puisque *Aneignung* désigne aussi une assimilation de l'autre à soi, par quoi ce qui est extérieur / étranger (*fremd*) devient propre et spécifique au Soi (*eigen*).

---

16 En allemand : *sich bemächtigen* + génitif, « contrôler, prendre le contrôle » (on reconnaît la racine *Macht* : pouvoir, puissance de faire), mais aussi « se saisir de quelque chose ». Le travail est une puissance (*Macht*) et il s'agit en fait pour le travailleur de garder cette puissance sous sa puissance en en faisant usage à ses propres fins. C'est aussi autour de cette (em)prise que le travailleur cherche à maintenir sur sa puissance-travail que se joue la scène de l'aliénation.

In der Bestimmung, daß der Arbeiter zum *Produkt seiner Arbeit* als einem *fremden* Gegenstand sich verhält, liegen alle diese Konsequenzen.

Denn es ist nach dieser Voraussetzung klar: Je mehr der Arbeiter sich ausarbeitet<sup>17</sup>, um so mächtiger wird die fremde, gegenständliche Welt, die er sich gegenüber schafft, um so ärmer wird er selbst, seine innre Welt, um so weniger gehört ihm zu eigen.<sup>18</sup>

Es ist ebenso in der Religion. Je mehr der Mensch in Gott setzt, je weniger behält er in sich selbst.

Der Arbeiter legt sein Leben in den Gegenstand; aber nun gehört es nicht mehr ihm, sondern dem Gegenstand.

Je größer also diese Tätigkeit, um so gegenstandsloser ist der Arbeiter.

Was das Produkt seiner Arbeit ist, ist er nicht.

Je größer also dieses Produkt, je weniger ist er selbst.

Die *Entäußerung* des Arbeiters in seinem Produkt hat die Bedeutung, nicht nur, daß seine Arbeit zu einem Gegenstand, zu einer *äußern* Existenz wird, sondern daß sie *außer ihm*, unabhängig, fremd von ihm existiert und eine selbständige Macht ihm gegenüber wird, daß das Leben, was er dem Gegenstand verliehn hat, ihm feindlich und fremd gegenübertritt.

---

17 Verbe à particule séparable, qui impose du point de vue de la traduction une inversion des rôles entre verbe et complément (« chassé-croisé ») : *aus* signifie que le mouvement va à son terme jusqu'à s'éteindre, et le verbe *arbeiten* renvoie en fait à une manière. On a donc, en français, « s'épuiser dans le travail ».

18 Le lien entre *eigen* et *innere*, entre l'opposition du propre et de l'autre et celle de l'intérieur et de l'extérieur, montre que la superposition des deux plans d'interprétation dans *fremd* (et *außer*) aboutit à reproduire cette superposition dans le pôle opposé.

La détermination qui veut que le travailleur soit vis-à-vis du produit de son travail dans une relation qui soit une relation<sup>19</sup> vis-à-vis d'un objet qui lui est étranger porte en elle toutes ces conséquences.

Car au vu de cette prémisse, la chose est claire : plus le travailleur s'épuise dans le travail, plus le monde étranger, le monde-objet qu'il crée face à lui, acquiert en puissance, plus il est pauvre et quant à son monde intérieur, il lui appartient d'autant moins en propre.

Il en va de même avec la religion. Plus l'homme met en Dieu, moins il garde en lui.

Le travailleur place sa vie dans l'objet ; mais dorénavant ce n'est plus à lui qu'elle appartient, mais à l'objet.

Plus grande, donc, est l'activité, et plus le travailleur est privé d'objet.

Tout ce qu'est le produit de son travail, il ne l'est pas.

Plus grand, donc, est ce produit, moins lui-même est quelque chose.

L'extériorisation subie par le travailleur dans son produit ne signifie pas seulement que son travail devient un objet, une existence extérieure, mais que son travail existe sans<sup>20</sup> de lui, de façon indépendante, étrangère à lui, et devient une puissance autonome qui lui fait face ; que la vie qu'il a allouée<sup>21</sup> à l'objet se tourne contre lui, hostile et étrangère.

---

19 *Als* permet de ne rien reprendre du terme ou du complexe auquel il est en incidence. En français, l'intelligibilité de la traduction impose ici de rétablir le matériau éliidé.

20 On fait le choix ici d'interpréter *außer* dans son sens non-spatial, proprement exclusif, dès lors que Marx présente cet énoncé comme une gradation par rapport à ce qui précède.

21 On traduit *verleihen* par *allouer* plutôt que par *accorder* en raison de la présence dans *verleihen* de *leihen*, « prêter, louer », mais sans préjuger de la pertinence théorique (ni même de la conscience) du jeu lexical entre location, propriété et aliénation. Reste que littéralement, le travailleur n'avait pas vendu ni donné la vie à l'objet qui la retourne contre lui, il n'avait fait que la lui prêter.